

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

MEYER AMRAM TORDJMAN Z"l	14 TÉVÉT - 11 JANV
ABRAHAM BAR NISSIM KHALIFA Z"l.	16 TÉVÉT - 13 JANV
SAMUEL SABBAH Z"l	18 TÉVÉT - 15 JANV
ESTHER ASSAYAG BAT FREHA Z"l	20 TÉVÉT - 17 JANV
MORDECHAI ELFASSY Z"l	20 TÉVÉT - 17 JANV

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Famille Abittan à la mémoire Sam Abittan Z"l

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offerte par: 1) Mm. Philippe & André Tordjman pour la nahala de leurs père Meyer Amram Tordjman Z"l.

2) M. Léon Assayag pour la nahala de sa mère Esther Assayag bat Freha Z"l.

3) Mme Colette Sabbah à la mémoire de son mari Sam Sabbah Z"l

KOLLEL COMMUNAUTAIRE HÉKHAL SHALOM

RAV RONEN A. ABITBOL

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

On vous attend chaque soir du Lundi au Jeudi de 20h00 à 21h30. Cours de Torah pour tous les niveaux. Venez Découvrir le Votre

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM



Kiddouch à la mémoire de Sam Abittan Z"l. Une colonne du Hékhhal a été dédiée à sa mémoire.

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

1- COMITÉ DES DAMES HÉKHAL SHALOM HAFRACHAT 'HALLAH POUR LES DAMES

Conférencier Rabbin Ronen. Abitbol
LE DIMANCHE 26 JANVIER 2020 À 19:30
ROCHE-HODESH SHÉVAT

Commandité par 1) Karen Tordjman bat Sandra
2) Claudine Suissa. 3) Moshé bar Danielle
Apportez un bol pour pétrir votre pâte, tous les ingrédients seront fournis.

2- HILLOULA DE RABBI ISRAËL ABOUHATSIRA BABA SALÉ MERCREDI 29 JANVIER 2020 À 20:00

est la signification du verset « sortir le pain de sa bouche ».) C'est pour cela que Zévlun l'a précédé dans les bénédictions ! De là nous apprenons que celui qui supporte ceux qui étudient la Torah reçoit des bérahkhot d'en haut et d'en bas, et il recevra deux tables, ce qu'aucune autre personne ne peut acquérir. Il bénéficie d'une richesse prospère dans ce monde-ci et il aura sa part dans le monde futur. C'est ce que dit le verset : « Zévlun siègera au bord des mers et sur la rive des bateaux ». Il faut comprendre « au bord des mers » dans ce monde-ci, et « sur la rive des bateaux », dans le monde futur, comme il est dit : "là-bas vont les bateaux", c'est-à-dire que c'est là-bas qu'afflue l'abondance du monde futur.

Le coin de la Halakha

Yartseit (l'anniversaire du décès d'une personne)

1- Chaque année, on doit commémorer, selon le calendrier juif, l'anniversaire du décès de l'être cher qu'on a perdu. Cette journée s'appelle « Yartseit », mot provenant de la langue Yiddish, voulant dire : « Le jour de l'année ». 2- En cas de doute sur le jour exact, consultez une autorité rabbinique. 3- Durant cette journée, on a l'habitude d'accomplir les choses suivantes : I) Allumer chez soi une bougie de Yartseit la veille, à la tombée de la nuit. II) Donner la Tsédaka à la mémoire du défunt(e). III) Etudier la Torah ce jour-là et aussi dédier un cours en son souvenir. IV) Réciter le Kaddish. Si vous ne pouvez le faire, arrangez-vous pour que quelqu'un le dise à votre place. V) Offrir un petit déjeuner à la synagogue ce jour-là, et la Séouda Chéléchit le Chabbat tombant à la fin de la même semaine. VI) Il est recommandé de jeûner le jour de l'année pour ses parents, depuis le lever du soleil jusqu'au soir (sauf les jours où il est interdit de jeûner - consultez pour cela un rabbin) Contactez la synagogue si vous avez besoin d'aide.



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.6 - No.38

CHABBAT 11 Janvier 2019 - 14 TÉVÉT 5780



PARACHA VAYE'HI

Allumage des bougies du Chabbat: 16:12
Sortie du Chabbat: 17:21
Rabbenou Tam: 17:35



Horaire des Offices - 2019 - 5780

Vendredi 10 Janvier 2019 - 13 TÉVÉT 5780

Minha suivie d'Arvit: 16:00

CHABBAT 11 Janvier 2019 - 14 TÉVÉT 5780

Chahrit: 8:15

Mincha: 16:15

Séouda Chéléchite suivie d'Arvit

Dimanche 12 Janvier 2019 - 15 TÉVÉT 5780

Chaharit: 7:00 - 8:00

Min'ha: 16:15 suivie d'Arvit

Lundi 13 au Jeudi 16 Janvier 2020

Chaharit: 6:00 - 7:00 - 7:45

Min'ha: 16:15 suivie d'Arvit



MESSAGE

VOS POUVEZ SPONSORISER L'ÉTUDE DE LA SEMAINE AU KOLLEL À LA MÉMOIRE D'UN ÊTRE CHER OU POUR LA RÉFOUA CHÉLÉMA UNE JOURNÉE D'ÉTUDE 52 \$ LA SEMAINE D'ÉTUDE 180 \$

PARACHA VAYE'HI

Les derniers jours de Jacob



Parachat Vaye'hi

Les Benedictions de Yaakov aux 12 Tribus

Paracha Vaye'hi

- ♦ Yaakov a vécu dix-sept ans en pays d'Égypte... Israël sent le moment venir où il va quitter ce monde...
- ♦ Yaakov fait promettre à Yossef de le faire enterrer en Terre Sainte. Il bénit les deux fils de Yossef, le cadet avant l'aîné. Il réunit ensuite tous ses fils qu'il bénit chacun à son tour.
- ♦ Yaakov rejoint ses pères, et toute l'Égypte le pleure pendant 70 jours.
- ♦ Yossef l'enterre en Terre Sainte, à Hébron, là où demeurent déjà Abraham et Yits'hak. Il retourne ensuite en Égypte et rassure ses frères qu'il ne leur veut aucun mal.

Nefech - Roua'h - Nechama

« Yaakov vécut en pays d'Égypte... Le moment de mourir approcha pour Israël... » (Berechit 47, 28-29)
Le texte utilise alternativement "Yaakov" et "Israël". Les Sages font remarquer que le nom de Yaakov véhicule un état spirituel inférieur, alors qu'Israël se rapporte à un niveau spirituel plus élevé. S'il en est ainsi, il semble plus approprié que, alors que Yaakov est sur son lit de mort, nous lisions "le moment approcha pour Yaakov de mourir..." plutôt qu'Israël.
Le saint Zohar nous donne l'enseignement suivant:
A sa naissance, un *ben Israël* reçoit son *néfesh*, la source de sa vie animée, dont le niveau de grandeur est déterminé par la pudeur des parents au moment de la conception. Naturellement, le contraire est également vrai. Une conduite totalement impudique donnera lieu à l'apparition d'un *néfesh* émanant de niveaux spirituels inférieurs, et cela rendra son propriétaire encore plus enclin aux tentations du *yester hara*.
Si plus tard dans la vie, l'enfant s'avère méritant par ses actes, le Ciel lui accorde un *roua'h*, autre entité spirituelle plus grande que le *néfesh*. Finalement, si cet individu s'élève, par ses efforts et ses combats, à des échelons spirituels plus hauts, le Ciel lui accordera une *néchama*, un plus haut niveau de l'âme.
Les individus choisis qui ont un *roua'h* manifestent généralement une capacité inhérente à parler de sujets de la Torah ou à discuter de la valeur

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



de la prière sans être dérangés par des pensées impures troublantes. C'est pourquoi Onkelos traduit le mot *roua'h* par "l'entité *roua'h* qui parle". Quant aux quelques personnes qui sont douées d'une *néchama*, elles montrent une tendance naturelle à se concentrer sur des pensées de Torah, saintes et pures, si bien qu'elles peuvent mériter d'acquiescer, plus tard, les éléments les plus saints de l'âme, connus comme *haya* et *yé'hida*. Naturellement, tout le monde n'acquiesce pas le mérite d'être doué d'une *néchama*. En général, l'individu qui a une *néchama* est le chef spirituel de sa génération, qui est largement accepté comme *Rav* ou enseignant. De plus, alors que les deux premiers éléments de l'âme, le *néfesh* et le *roua'h*, habitent constamment l'individu, la *néchama* n'est présente que pendant la prière et l'étude de la Torah, lorsque ces deux activités sont effectuées avec une concentration intense et un profond respect de Hachem. Mis à part ces précieux moments, la *néchama* est absente du corps, laissant seulement derrière elle une trace de sa présence antérieure, comme dans l'expression "*Hacharat hanéfesh*", un reste du *néfesh*. En ce qui concerne notre ancêtre Yaâkov, à chaque fois que sa *néchama* rejoignait son corps, indication de son statut spirituel plus élevé, il était désigné sous le nom d'Israël. Autrement, il était appelé Yaâkov, ce qui signalait une pause dans son ascension spirituelle et indiquait la présence du *néfesh* et du *roua'h* seulement.

Le Talmud (Ta'anit 5b) affirme que Yaâkov n'est pas mort. Cela signifie que les bnei Israël ont hérité de son *néfesh*, et comme nous sommes vivants, il est également vivant. Ce n'est pas le cas de la *néchama* de Yaâkov, qui est partie au moment de son décès. C'est pourquoi la Torah dit: "Le moment approcha pour Israël de mourir", ce qui exprime le départ du corps d'une entité spirituelle supérieure, la *néchama*. (Maor VaChemech)

«*Veâsita imadi 'hesed veémet*» (Béréchit 47, 29).

"Et comporte-toi à mon égard avec bonté et vérité". Que voulait dire Yaâkov à Yossef ?

Existe-t-il une bonté fondée sur le mensonge ? Rachi cite le Midrach Rabba qui précise que la bonté manifestée à un

mort est la véritable bonté. Honorer un disparu dénote une bonté véritablement désintéressée puisque aucune réciprocité n'est à espérer... La bonté vis à vis d'un mort ne se termine pas avec son enterrement. En fait, dès après son départ, il passe en jugement devant le Roi des Rois et peut véritablement bénéficier de notre aide dans le royaume spirituel. C'est la période pendant laquelle les vivants doivent s'impliquer dans l'étude de la Michna, réciter le Kadich, quotidiennement et régulièrement et faire autant de Mitsvot qu'il est possible, pour l'amour de l'âme du défunt.

Étudier des Michnayot

L'étude de la Michna est particulièrement importante pour aider l'âme... Il faut noter, à ce sujet, que le mot « Michna » est l'anagramme de « Néchama » (l'âme)...

Nos Sages nous enseignent que Asher, le fils de Yaâkov, se tient assis à l'entrée du Guehinam (l'enfer) et, lorsqu'une personne étudie la Michna, dans ce monde, en l'honneur du défunt, Asher s'empare de la Michna et sauve l'âme des flammes du Guehinam; ceci fait allusion au verset: «meAsher chemena la'hmo» « Le pain d'Asher sera enrichi », le mot «chemena» est également l'anagramme de Néchama et de Michna, ce qui implique que la Michna est du pain pour la Néchama.

Lire une Haftara

Rabbi Yo'hanan Ben Zakaï rapporte : « Je cheminai un jour sur une route et rencontrais un homme qui ramassait du bois. Je lui adressai la parole mais il ne me répondit pas... Quelques instants plus tard, l'homme se dirigea vers moi et me dit: « Rabbi, je suis un homme mort, je ne suis pas vivant ». « Si tu es mort, pourquoi ramasses-tu du bois ? » lui dis-je.

« Parce que, quand j'étais vivant, mes amis et moi avons commis de nombreuses infractions à la Loi de la Torah, et il a été décrété dans le Ciel que nous devions être brûlés. Quand

je ramasse du bois, mes amis brûlent et quand ils en ramassent, c'est moi qui brûle ».

–Combien de temps cela va-t-il durer? Lui demandais-je.

–Lorsque j'ai quitté le monde pour le Monde de Vérité, mon épouse était enceinte... Auriez-vous l'extrême amabilité d'emmener mon fils, dès qu'il aura 5 ans, chez un Maître qui lui enseignera la Torah... Car dès qu'il sera à même de réciter la première Haftara, je serai délivré de l'enfer. (Tana Devé Eliyahou Zouta). Cette histoire nous enseigne que pour intercéder afin de délivrer l'âme d'un défunt, il serait bien convenu de lire, pendant la semaine du Yartzeit, la Haftara de la semaine. Ceci est plus important que d'être le Chevîi (le septième qui conclut la lecture de la paracha).

Bénir avec la main

Il existe trois niveaux chez l'homme : la pensée, la parole et l'action. La bénédiction engage la pensée, la parole et l'acte. La pensée, comme Yaâkov avait dit : « Qui sont ceux-là ? » (Efraïm et Ménaché). La parole, c'est la bénédiction elle-même. L'action, c'est poser la main sur la tête de la personne. La main est la partie de l'homme la plus en contact avec ce monde matériel, sanctifiée par l'accomplissement des commandements divins : « ne pas voler », « ne pas frapper », « donner la tsédaka-charité », « poser les téfilin », etc. La bénédiction passe par le cerveau, arrive à la bouche puis descend jusqu'à la main pour se poser sur l'être humain. La main droite représente le 'hessed (bonté...donner). Elle s'est habituée à donner, donc elle est plus propice à bénir.

Bénir ses enfants

« Que l'ange qui me délivra bénisse les enfants... ». (Béréchit 48,16). « Et Yaâkov bénit Ephraïm et Ménaché en disant : « Par toi Israël bénira en ces termes: Que D-ieu te fasse devenir comme Ephraïm et Ménaché ! ». Et il plaça Ephraïm avant Ménaché. ». (Béréchit 48, 20). Le Ben Ish Haï dit que c'est une bonne chose que le vendredi soir après le Kiddouch, juste avant de se laver les mains pour le Motsi, les enfants embrassent la main de leurs parents, en particulier celle de leur mère.

Le père les bénira, ses deux mains posées sur leur tête en disant :

- Pour un garçon : « *Yésimkha Elo-him kéEfraïm vé-khi-Ménaché*. »

- Pour une fille : « *Yésimkh Elo-khim kéSara Rivka Ra'hel véLéa*. »

Ensuite pour les deux :

- « *Yévarekhékha Ado-naï véyichmérékha*. (Que l'Eternel te bénisse et te protège).

- « *Yaér Ado-naï panav élekha vi'hounéka* ». (Que l'Eternel fasse rayonner Sa face sur toi et te soit bienveillant).

- « *Yissa Ado-naï panav élekha véyassem lékha Chalom* » (Que l'Eternel dirige Son regard sur toi et t'accorde la paix).

« Et ils imposeront ainsi mon nom sur les enfants d'Israël et moi je les bénirai ».

Recevoir la bénédiction de ses parents

Une personne doit s'efforcer de recevoir la bénédiction de son père et de sa mère. Même si elle ne se trouve pas à table avec eux et qu'elle demeure loin d'eux, elle doit se donner la peine, si elle en a la possibilité, chaque Chabbat et aux jours de fête, d'aller embrasser leur main et de recevoir leur bénédiction. Leur bénédiction est en voie de s'accomplir du fait qu'ils le font de tout coeur, comme un père qui s'émeut devant son fils. De plus, cela lui est compté comme une mitsva, celle « d'honorer son père et sa mère ».

Le Midrach nous enseigne que toute la grandeur et la puissance d'Éssav provient du fait qu'il a beaucoup valorisé la bénédiction de son père et qu'il a poussé un grand cri lorsqu'il a constaté qu'il se l'est faite voler.

Une personne prendra garde à ne pas provoquer de malédiction chez son père ou sa mère. Ces derniers ne le feront pas de plein coeur, car ils ne souhaitent pas voir leur progéniture souffrir à cause d'eux. Et de toute manière, ils le regretteront tout de suite après.

En plus de la faute de faire de la peine à ses parents, la personne s'attirera du mal sur elle, que D-ieu nous en préserve. Ainsi, les parents auront pitié de leurs enfants et ne les maudiront pas. (Pélé Yoëts).

A ceux qui soutiennent l'étude de la Torah.

Rabbi Boun dit : " Les douze tribus des fils de Yaâkov furent rangées ici-bas de la même manière qu'elles le sont en haut". Pourquoi a-t-il toujours fait passer Zévlun avant Yissakhar pour les bénédictions ? (Pourtant Yissakhar est l'aîné de Zévlun, et de plus, c'est de lui que descendront de nombreux Sages du Sanhédrin "la Grande Assemblée", de laquelle dépend toute l'application de la Torah pour le Peuple d'Israël.) Et voici qu'Yissakhar étudie la Torah. Et la Torah le précède à tout endroit. Et pourquoi a-t-il fait précéder Zévlun dans les béra'hot? Son père l'a fait précéder et Moshé l'a fait précéder ! C'est pour nous enseigner que Zévlun l'a mérité car il a fait sortir le pain de sa bouche et l'a donné à manger à Yissakhar. (Zévlun ne se contentait pas de donner uniquement la Tsédaka pour s'acquitter de la mitsva. Il partageait intégralement ses revenus, si ce n'est plus, pour les donner à son frère. Telle

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

1) MM. PHILIPPE & ANDRÉ TORDJMAN POUR LA NAHALA DE LEURS PÈRE MEYER AMRAM TORDJMAN Z"l.

2) M. LÉON ASSAYAG POUR LA NAHALA DE SA MÈRE ESTHER ASSAYAG BAT FREHA Z"l.

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN